Les solutions pour favoriser la biodiversité

Promouvoir la fauche tardive

La tonte, effectuée à des rythmes réguliers et rapprochés, uniformise le milieu : peu d'espèces (flore et faune) « résistent » à ces conditions. Le coût est important pour un paysage monotone et une diversité faible. Réduire la fréquence (1 à 2 fois par an) et augmenter la hauteur (8 cm minimum) crée des conditions où la flore et la faune se diversifient. C'est une fauche tardive car elle n'a pas lieu avant fin juin. Contrairement à la tonte, la fauche ne broie rien. Ensuite, laissée sur place quelques jours, le foin permet aux graines de tomber au sol et aux animaux de s'abriter. Enfin, le ramassage du foin permet d'évacuer les éléments nutritifs qui rendraient le sol trop riche.
Le but est de créer une prairie fleurie naturelle (plus un sol est pauvre, plus la flore est diversifiée), habitats de multiples insectes, oiseaux et mammifères. Aussi, on peut tondre une partie d'un site et faucher l'autre partie pour varier les milieux.
Le pâturage de prairies peut également s'avérer intéressant.

Recréer des corridors biologiques

Ce sont des milieux fonctionnels qui reconnectent des milieux naturels entre eux. Les haies bocagères peuvent tenir ce rôle. Elles sont des linéaires, au sein de l'EPL, qui permettent le déplacement d'insectes, d'oiseaux et de plantes, au contraire de haies exotiques qui ne sont pas un refuge intéressant pour ces espèces (pas une flore locale donc pas d'insectes locaux, donc pas d'oiseaux).
Les prairies fleuries et des sites de fauche tardive le long de bords de route sont aussi d'intéressants corridors écologiques.
La végétalisation de surfaces, sur les murs ou les clôtures, avec des plantes grimpantes, peu aussi créer des corridors. Les insectes y trouvent un abri et certaines espèces en dépendent totalement (cas d'une abeille solitaire avec le lierre).
Les noues et fossés peuvent jouer ce rôle entre les zones humides.

Favoriser un fleurissement avec des vivaces

Planter des vivaces locales favorise la biodiversité en renforçant les populations locales et en recréant des écosystèmes viables. Par ailleurs, elles sont résistantes : ni arrosage, ni intrants. Enfin, elles ne sont pas remplacées souvent : elles permettent donc des économies. Il faut alors penser les massifs fleuris différemment, sachant que certaines plantes y resteront plusieurs années.

Réhabiliter des sites en créant des zones naturelles (humides, boisées)

Des milieux abandonnés, telles les friches (sites non-entretenus où se développe un écosystème sans gestion humaine), peuvent être réhabilités pour en faire un espace naturel, selon les possibilités offertes par le site. Un milieu boisé, une zone humide sont des milieux diversifiés où le public peut venir se promener et découvrir l'environnement.

Gérer le patrimoine arboré

Le patrimoine arboré est important au sein de l'EPL et les usagers y sont attachés. Le gérer permet de le décrire, de connaître son état sanitaire, de préparer les renouvellements, et d'évaluer les tailles nécessaires. La vie d'un arbre sur un espace fréquenté et en bord de zone urbaine est soumise à de fortes contraintes : pollution atmosphérique, piétinement du sol, risques de dégradation… La taille, afin de minimiser le traumatisme, ne doit alors pas être radicale, plutôt régulière et légère : c'est de la taille douce.

	Favorise la biodiversité	Améliore la ressource en eau		Améliore la qualité de l'air	Réduit la consommation d'énergie	Réduit la pollution génétique	Favorise des écosystèmes plus équilibrés
		En qualité	En quantité				X
Fauche tardive	X		X		X		X
Corridors biologiques	X	X					X
Présence de vivaces	X	X	X			X	X
Gestion douce du patrimoine arboré	X	X		X	X		X
Renaturation de friches	X						X
Mulch	X	X	X	X	X		X
Plantes couvre-sol	X	X	X	X	X		X
Désherbage alternatif	X	X	X	X	X		X
Compostage	X	X		X	X		X
Protection biologique intégrée	X	X		X	X		X
Noues drainantes	X	X					X
Parkings végétalisés	X	X					X
Présence de variétés locales	X		X			X	X
HQE		X	X	X	X		X

Tableau des atouts liés à la gestion différenciée